

# Les horreurs vécues par le peuple de Dieu à cause des péchés de leurs leaders

Prêché le 12 mai 2024  
Cellule La Bible Parle de Sherbrooke  
Par : Marcel Longchamps

**Texte** : Lamentations 4 : 1-12

**Proposition** :

- 1) L'horreur de la transformation d'un état glorieux à un état misérable v. 1-8
- 2) L'horreur du bris radical du bâton du pain v. 9-10
- 3) L'horreur du constat que le jugement vient de Dieu v. 11-12

## **INTRODUCTION**

*<sup>1</sup> Comment l'or s'est-il obscurci, et l'or fin s'est-il altéré! Comment les pierres du sanctuaire sont-elles semées aux coins de toutes les rues! <sup>2</sup> Comment les enfants chéris de Sion, estimés à l'égal de l'or pur, sont-ils réputés comme des vases de terre, ouvrage de la main d'un potier! <sup>3</sup> Les chacals mêmes tendent la mamelle, et allaitent leurs petits: mais la fille de mon peuple est devenue cruelle comme les autruches du désert. <sup>4</sup> La langue du nourrisson s'attache à son palais par la soif; les petits enfants demandent du pain, et personne ne leur en distribue. <sup>5</sup> Ceux qui mangeaient des viandes délicates périssent dans les rues, et ceux qui étaient nourris sur l'écarlate embrassent le fumier. <sup>6</sup> Et la peine de l'iniquité de la fille de mon peuple est plus grande que celle du péché de Sodome qui fut renversée, comme en un moment, sans qu'aucune main d'homme fût venue sur elle. <sup>7</sup> Ses princes étaient plus éclatants que la neige, plus blancs que le lait; leur teint était plus vermeil que le corail, leur beauté était celle du saphir. <sup>8</sup> Leur visage est plus sombre que la noirceur même; on ne les reconnaît plus dans les rues; leur peau est attachée à leurs os; elle est devenue sèche comme le bois. <sup>9</sup> Ceux qui périssent par l'épée sont plus heureux que ceux qui périssent par la famine; car ceux-ci sont consumés peu à peu, exténués par le défaut du produit des champs. <sup>10</sup> De tendres femmes ont, de leurs mains, fait cuire leurs enfants, et ils leur ont servi de nourriture, dans la ruine de la fille de mon peuple. <sup>11</sup> L'Éternel a épuisé sa fureur, il a répandu l'ardeur de sa colère, il a allumé dans Sion un feu qui a dévoré ses fondements. <sup>12</sup> Les rois de la terre, ni aucun des habitants du monde, n'auraient cru que l'adversaire, que l'ennemi entrerait dans les portes de Jérusalem.*

La triple exclamation (ou interrogation) et la répétition du mot « **comment** » des versets 1 et 2 donne le ton au passage du livre *Lamentations* que nous allons étudier aujourd'hui. Ce n'est qu'au verset 13 du même chapitre que nous apprenons le rôle des leaders dans leurs malheurs :

*<sup>13</sup> C'est à cause des péchés de ses prophètes, et des iniquités de ses sacrificateurs, qui ont répandu au milieu d'elle le sang des justes.*

Le prophète Jérémie se sert **des contrastes** pour conscientiser les leaders d'Israël et le peuple de Dieu sur leur détérioration morale.

Ils sont humiliés, devenus cruels avec leur propre progéniture, appauvris économiquement, militairement, socialement, politiquement, affaiblis corporellement et malades, découragés et désirant la mort, dégénérés et réduits au cannibalisme. Ils sont aussi pleinement et douloureusement conscients que le sévère jugement vient de Dieu lui-même.

## **I) L'HORREUR DE LA TRANSFORMATION D'UN ÉTAT GLORIEUX À UN ÉTAT MISÉRABLE V. 1-8**

### A) Autrefois honoré, maintenant humilié v. 1-2

<sup>1</sup> *Comment l'or s'est-il obscurci, et l'or fin s'est-il altéré! Comment les pierres du sanctuaire sont-elles semées aux coins de toutes les rues!* <sup>2</sup> *Comment les enfants chéris de Sion, estimés à l'égal de l'or pur, sont-ils réputés comme des vases de terre, ouvrage de la main d'un potier!*

Comment l'or est-il atténué? Non pas une simple diminution de son éclat, mais un ternissement qui abaissait la valeur du minerai. L'or le plus pur a changé ; on observe quelque chose de plus qu'une altération de l'aspect du métal purifié.

La modification ne porte pas sur sa substance, mais sur sa valeur dépréciée.

Les pierres du sanctuaire – non seulement des pierres précieuses étaient portées sur les vêtements du Souverain Sacrificateur, mais le Temple en était également orné pour sa beauté – sont répandues au début de chaque rue.

Si cela est considéré comme faisant référence aux pierres coûteuses de la Maison du Seigneur, l'objection se pose naturellement selon laquelle aucun ennemi ne serait assez imprudent pour répandre des matériaux aussi précieux dans toute la ville. Le verset tout entier doit plutôt être considéré comme une représentation symbolique du triste sort de Jérusalem, non de ses bâtiments mais de ses habitants.

De vases précieux formés par et pour Dieu, ils sont devenus comme des cruches en terre, fabriquées à partir de matériaux ignobles par des mains humaines et facilement brisées. Leur condition humiliante est mise en évidence chez les enfants, les adultes, les nobles et les mères.

LEÇONS.—1. Seule la religion authentiquement biblique peut rendre une nation véritablement illustre et noble. 2. Lorsque la religion chrétienne décline, la gloire

de la nation est obscurcie. 3. La perte de la religion ne doit pas seulement être déplorée, mais doit conduire à une recherche diligente après sa récupération.

### B) Mères anormalement cruelles et indifférentes v. 3-4

<sup>3</sup> *Les chacals mêmes tendent la mamelle, et allaitent leurs petits: mais la fille de mon peuple est devenue cruelle comme les autruches du désert.* <sup>4</sup> *La langue du nourrisson s'attache à son palais par la soif; les petits enfants demandent du pain, et personne ne leur en distribue.*

Les bêtes de proie montrent de l'affection pour leurs petits. Même les chacals tirent, présentent, la poitrine ; fait familial témoignant qu'ils étaient fidèles à leurs instincts, ils allaitent leurs petits ; mais, contrairement à cela, la fille de mon peuple est devenue différente ; peu disposés à nourrir leurs enfants, ils se montrent cruels, comme les autruches dans le désert.

Cette mise en accusation des oiseaux sauvages est conforme aux idées en vigueur à l'époque et rapportée dans le Livre de Job. Elle laisse ses œufs sur la terre... elle est endurcie contre ses petits, comme s'ils n'étaient pas les siens (Job 39 :14 ; Job 39 :16). Des observations ultérieures nécessitent quelques modifications de cette description des habitudes de l'autruche ; mais les écrivains des Saintes Écritures n'avaient pas une connaissance de la nature au-delà de leur époque.

Ce résultat effrayant et contre nature des épreuves extrêmes des Israélites avait sa caractéristique corrélative.

La langue de l'enfant qui tète reste attachée au palais, parce qu'elle ne reçoit pas de lait. Les jeunes enfants demandent du pain, et personne ne leur en donne. La famine générale provoque des scènes fortement tristes et pathétiques.

### C) Autrefois riche, maintenant démunie et nécessiteux v. 5

<sup>5</sup> *Ceux qui mangeaient des viandes délicates périssent dans les rues, et ceux qui étaient nourris sur l'écarlate embrassent le fumier.*

Les adultes aussi sont en détresse. Ceux qui se nourrissaient délicatement, dans la délicatesse du luxe, sont désolés dans les rues, sans personne pour les servir, sans moyens de satisfaire leur faim, et ils périssent misérablement dans la misère la plus totale. Ceux qui ont été élevés en écarlate, ceux des classes riches, habitués à

utiliser les étoffes les plus chères, se couchent, désespérés, sur les tas de terre qui se sont accumulés dans la ville en ruine.

#### D) Autrefois fort et en bonne santé, maintenant faible et malade v. 6-8

*<sup>6</sup> Et la peine de l'iniquité de la fille de mon peuple est plus grande que celle du péché de Sodome qui fut renversée, comme en un moment, sans qu'aucune main d'homme fût venue sur elle. <sup>7</sup> Ses princes étaient plus éclatants que la neige, plus blancs que le lait; leur teint était plus vermeil que le corail, leur beauté était celle du saphir. <sup>8</sup> Leur visage est plus sombre que la noirceur même; on ne les reconnaît plus dans les rues; leur peau est attachée à leurs os; elle est devenue sèche comme le bois.*

#### **Verset 6**

Ces terribles détresses étaient dues à la façon dont les gens avaient vécu. La méchanceté criante de Sodome est sans cesse dénoncée par les prophètes comme un avertissement aux Israélites.

Ici, cette méchanceté est minimisée, et, à partir des souffrances prolongées de ces derniers, il est sous-entendu que l'iniquité de mon peuple est plus grande que le péché de Sodome.

Les villes de la plaine n'avaient pas l'avantage qu'avaient les Juifs, à qui étaient confiés les oracles de Dieu, et leur culpabilité était moindre. L'autorité suprême de Jésus-Christ soutient la déclaration selon laquelle Sodome et Gomorrhe seraient plus tolérables au jour du jugement que ceux qui ont refusé la lumière de la vie.

De plus, Sodome fut détruite par un coup soudain : pas de souffrances prolongées, pas d'enfants affamés et pleurants, pas de mères mangeant leurs propres enfants, renversées comme en un instant, et par des forces auxquelles aucun agent humain n'avait de part.

Aucun ennemi ne brandit son épée contre ses habitants, l'investissant de tous côtés. La raison de cette préférence de Sodome est qu'un trouble venant directement de Dieu est plus supportable qu'un trouble infligé par l'homme, et a été exprimé par le roi David :

1 Chroniques 21 :13

*<sup>13</sup> David répondit à Gad: Je suis dans une grande angoisse ! Oh ! que je tombe entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont immenses ; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes !*

**Verset 7**

Ses princes (possiblement les Nazaréens) étaient plus purs que la neige. Les cheveux paraissaient très soignés et beaux, comme la neige, sans aucune tache ni défaut. Certains pensent que ceux qui étaient séparés des autres en dignité, des personnes très honorables, les fils de nobles, sont visés, puisque le mot a la signification de « couronne », et l'interprètent, ses princes.

Le sens est que ses jeunes nobles, bien nourris et bien habillés, avaient l'air aussi purs et aussi beaux que la neige, ils étaient plus blancs que le lait ; cela veut dire la même chose, exprimé par une autre métaphore : ils étaient plus rouges que les rubis et ainsi l'expression exprime la beauté et la beauté de ces personnes, dénotant la clarté de leur peau et la beauté de leur teint; ils étaient aussi beaux que s'ils avaient été taillés dans du saphir qui est une pierre très précieuse et très belle ; tant leur peau était douce et en santé.

**Verset 8**

Leur visage est plus noir qu'un charbon, ou « plus sombre que la noirceur » à cause de la famine, et à cause du chagrin et des ennuis pour eux-mêmes et leurs amis, qui ont changé leur teint, leur visage et leur peau. Eux qui paraissaient auparavant aussi purs que la neige, aussi blancs que le lait, aussi clairs que les perles, aussi polis que le saphir, sont maintenant aussi noirs que la noirceur elle-même.

On ne les reconnaît pas dans les rues. On ne tient plus compte de leur noblesse ni de leur manière distinguée. On ne leur témoigne aucun respect comme autrefois. Bien plus, leurs visages étaient si modifiés et leurs vêtements si sordides qu'ils ne pouvaient pas être reconnus de leurs amis lorsqu'ils les rencontraient en public.

Leur peau s'attache à leurs os et ils n'ont que la peau et les os, eux qui étaient autrefois dodus et gras. Leur peau était devenue ridée et ratatinée, la chair avait disparu.

**II) L'HORREUR DU BRIS RADICAL DU BÂTON DU PAIN V. 9-10**

<sup>9</sup> *Ceux qui périssent par l'épée sont plus heureux que ceux qui périssent par la famine; car ceux-ci sont consumés peu à peu, exténués par le défaut du produit des champs.* <sup>10</sup> *De tendres femmes ont, de leurs mains, fait cuire leurs enfants, et ils leur ont servi de nourriture, dans la ruine de la fille de mon peuple.*

Le bâton du pain est donné par le Seigneur. Le pain comme symbole de la nourriture, est le moyen sur lequel on s'appuie pour maintenir notre vie. La famine est une expérience extrêmement éprouvante et pire que la guerre lorsque

cette même famine se prolonge. La famine révèle souvent des aspects de l'homme que nous avons de la difficulté à accepter, à nous voir tels que nous sommes lorsque nous sommes réduits à la misère extrême, pouvant aller jusqu'à la pratique du cannibalisme.

A) L'ardent désir de mourir à cause de la faim extrême v. 9

Ceux qui étaient tués par l'épée étaient considérés plus heureux que ceux qui étaient tués par la faim... Non pas qu'ils soient meilleurs en ce qui concerne leur état après la mort, mais en ce qui concerne leur manière de mourir. Ceux qui furent tués par l'épée des Chaldéens éprouvèrent moins de douleur et eurent moins de terreur d'esprit en mourant, que ceux qui périrent de la famine.

Ceux-ci moururent d'une mort lente, pour ainsi dire par centimètres, et souffraient continuellement de douleurs corporelles et d'inquiétude d'esprit. Bien qu'ils n'aient pas été transpercés par l'épée, ils ont été poignardés par la famine. Ils étaient si affligés de corps et d'esprit que c'était comme si une épée les avait transpercés.

B) Réduits à la pratique dégradante du cannibalisme v. 10

<sup>10</sup> *De tendres femmes ont, de leurs mains, fait cuire leurs enfants, et ils leur ont servi de nourriture, dans la ruine de la fille de mon peuple.*

Celles qui étaient naturellement tendres envers leur propre progéniture et miséricordieuses envers les pauvres devinrent si cruelles et si dures qu'elles prirent leurs propres enfants, les tuèrent de leurs propres mains, les coupèrent en morceaux, les mirent dans une marmite d'eau, les firent bouillir, puis les mangèrent pour survivre.

Cette action étrange et contre nature a été prophétisée par Moïse :

Deutéronome 28:56-57

<sup>56</sup> *La plus tendre et la plus délicate d'entre vous, qui, par mollesse et par délicatesse, n'eût point essayé de mettre la plante de son pied sur la terre, regardera d'un oeil d'envie son mari bien-aimé, son fils et sa fille,* <sup>57</sup> *Et la taie de son petit enfant, qui sortira d'entre ses pieds, et les enfants qu'elle enfantera; car dans la disette de toutes choses, elle les mangera en secret, durant le siège et dans l'extrémité où ton ennemi te réduira dans toutes tes portes.*

Lamentations 2: 20a

<sup>20</sup> *Regarde, ô Éternel! et considère qui tu as ainsi traité! Fallait-il que les femmes dévorassent leur fruit, les petits enfants, objets de leurs caresses?*

### **III) L'HORREUR DU CONSTAT QUE LE JUGEMENT VIENT DE DIEU V. 11-12**

<sup>11</sup> *L'Éternel a épuisé sa fureur, il a répandu l'ardeur de sa colère, il a allumé dans Sion un feu qui a dévoré ses fondements.* <sup>12</sup> *Les rois de la terre, ni aucun des habitants du monde, n'auraient cru que l'adversaire, que l'ennemi entrerait dans les portes de Jérusalem.*

**A) C'est une douleur extrême que de comprendre qu'un jugement sévère a été commandé par Dieu lui-même v. 11**

Les mots « fureur », « colère » et « allumé un feu » sont des mots qui déstabilisent et terrorisent lorsqu'utilisés comme venant de la part du Seigneur Tout-Puissant et exprimant la sévérité de son jugement pour corriger les péchés de son peuple.

Le Seigneur a accompli sa fureur. Elle a surgi dans sa Personne. Il s'est proposé en lui-même d'apporter ce sévère jugement sur son peuple pécheur des Juifs. Il semblait qu'il n'y avait aucun espoir de la reconstruire Sion un jour.

**B) C'est une honte de constater que même les rois et les habitants du monde n'auraient pas cru possible que Jérusalem soit vaincue v. 12**

<sup>12</sup> *Les rois de la terre, ni aucun des habitants du monde, n'auraient cru que l'adversaire, que l'ennemi entrerait dans les portes de Jérusalem.*

Les rois de la terre et tous les habitants du monde d'alors connaissaient quelque chose de Jérusalem. Ceux-ci n'auraient jamais cru que l'adversaire et l'ennemi seraient entrés par les portes dans Jérusalem.

Leur réputation et leur protection divine faisait paraître la chose impossible. Quand ils l'apprirent, cela leur parut incroyable. Jérusalem était si fortement fortifiée par l'architecture et la nature (avec des montagnes et des collines, avec des murs et des remparts) et, surtout, était la cité du grand Dieu, qui l'avait si souvent et si remarquablement préservée et sauvée. L'adversaire et l'ennemi sont les mêmes et désignent les Chaldéens.

## **APPLICATIONS**

1) Le Seigneur est un parfait pédagogue. Il enseigne par la correction, l'humiliation et la souffrance à son peuple qui pratique le péché. Le Seigneur peut se montrer d'une grande sévérité envers l'entêtement et l'enlèvement des leaders dans l'idolâtrie et dans les péchés graves.

Le Seigneur peut utiliser la dégradation d'anciennes bénédictions et privilèges en les transformant :

- . d'honoré à humilié
- . de l'abondance à la famine totale
- . de la compassion et de la tendresse maternelle à l'indifférence et à la cruauté (jusqu'au cannibalisme)
- . de la santé à la maladie et la faiblesse
- . de la haute moralité à la situation pire que Sodome
- . de la paix à la guerre
- . de la bénédiction divine au jugement d'une sévérité inimaginable.

2) Sachons que la repentance est nécessaire et que la reconquête des faveurs divines se devrait toujours être une priorité absolue.

3) Prions le Seigneur de nous donner de voir la main de Dieu dans nos circonstances tant personnelles que nationales.

**ADORONS NOTRE GRAND DIEU POUR SA SAGESSE, SA  
MISÉRICORDE ET SON AMOUR DANS LA GESTION DE NOS VIES !**

**QU'IL SOIT LOUÉ, BÉNI ET EXALTÉ ÉTERNELLEMENT !**

**A M E N !**

